

FLÂNERIE POÉTIQUE AU COLLÈGE

Préambule

La liberté de goût, la liberté de choix font partie des plaisirs essentiels de la lecture. Dans son essai *Comme un roman*¹, touchant plaider pour le bonheur retrouvé de la lecture, en famille ou en classe de français, Daniel Pennac formule les 10 droits imprescriptibles du lecteur. Parmi ceux-ci figurent :

le droit de ne pas lire;
le droit de sauter des pages;
le droit de ne pas finir un livre;
le droit de lire n'importe quoi;
le droit de grappiller;
le droit de nous taire.

J'enseigne la littérature depuis plus d'une décennie. Depuis plus d'une décennie, je viole tous ces droits des lecteurs : j'impose des œuvres, j'en vérifie la compréhension, j'entraîne mes élèves à produire un discours savant sur cette lecture. Mais quelque chose en moi se rebiffe : ce cadre strict, conventionnel, trahit l'esprit de la littérature, nie la part de plaisir et de liberté qui lui sont essentielles.

Comment donc faire une place, dans l'enseignement, à la libre lecture? Comment favoriser le choix, l'appréciation, comment permettre le silence, à l'occasion, et susciter une parole plus personnelle?

Pour ce faire, j'ai imaginé à la session d'hiver 2016 un parcours en poésie sur le mode de la flânerie, un parcours entièrement personnalisé, fait de hasard et de découvertes, et qui s'est révélé très riche pour les élèves. Chacun a ainsi pu lire quantité de poèmes de son choix, au sein d'un corpus balisé. Si j'ai dû imposer par ailleurs des titres pour l'étude commune, j'ai trouvé dans cette formule un équilibre qui m'a réjouie. Et j'ai le sentiment d'avoir permis aux élèves de vivre une expérience littéraire authentique qui a fait d'eux des lecteurs plus mûrs et plus sûrs.

Force est d'admettre que peu de collégiens fréquentent la poésie. Le genre poétique effarouche : ses images, ses symboles, ses jeux syntaxiques et linguistiques paraissent souvent indéchiffrables au lecteur peu expérimenté. C'est pour emmener les élèves à mieux apprécier ce genre trop négligé, à l'école comme ailleurs, que j'ai osé leur laisser carte blanche (ou presque!).

¹ Daniel Pennac, *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1992.

Objectifs

Au Collège Édouard-Montpetit, le cours 102 – *Littérature et imaginaire* – doit accorder une attention particulière au genre poétique. L'approche que j'ai expérimentée visait plusieurs objectifs en ce sens :

1. développer chez les élèves l'*habitude* de lire de la poésie : ainsi, ils ont lu beaucoup de poèmes, en classe et à la maison, ils en ont entendu, ils en ont récité et analysé, et ce pendant les 15 semaines de la session (la poésie nous a accompagnés du début jusqu'à la fin);
2. stimuler leur *confiance* face au genre poétique, développer leur intérêt et leur *curiosité* pour la poésie: ils ont donc pu aller vers les poètes ou les mouvements poétiques dont les textes convenaient à leurs habiletés de lecteur, habiletés qui ont été consolidées par le travail en classe et par la répétition;
3. encourager le *plaisir* de la lecture et la découverte des *goûts* personnels en poésie (plaisir et goût étant le plus souvent associés) : encore une fois, les élèves ont pu choisir des poèmes sur des thèmes qui les touchaient, écrits dans un style et dans un ton qui savaient les accrocher.

Au fond la seule chose que j'ai imposée aux élèves lors de cette session, c'était d'explorer la poésie et de lire beaucoup de poèmes. Ce travail, bien sûr, devait à son terme être évalué. Le dernier objectif consistait donc, pour les élèves, à :

4. réaliser en guise de bilan de leurs lectures une bibliographie commentée alliant rigueur et créativité, ainsi qu'un essai, puis à présenter à la classe leur parcours et leurs découvertes afin de multiplier les possibilités pour leurs lectures à venir.

Avant de détailler la nature du travail qu'ont réalisé les élèves, je souhaite exposer les fondements théoriques qui sous-tendent ma séquence didactique. J'enchaînerai avec la présentation rapide de la démarche détaillée que j'ai proposée aux élèves et, après avoir précisé les consignes que j'ai données aux élèves, je révélerai quelques exemples des travaux qu'ils ont réalisés. En conclusion, je dresserai un bilan de cette expérimentation à partir de mes analyses, mais aussi des commentaires formulés par les élèves sur leur expérience.

Fondements théoriques

La séquence didactique que je propose pour initier les élèves à la poésie a été élaborée dans le cadre plus large des travaux du LIREL, le Laboratoire intercollégial de

recherche en enseignement de la littérature, groupe affilié au CRILQ – Université de Montréal, dont je fais partie depuis sa création en 2011. Nos travaux au LIREL visent à proposer aux élèves du collégial une expérience de la littérature riche et signifiante pour eux, en présentant la lecture comme une activité dont l'enjeu est double².

D'une part, la lecture littéraire porte sur un objet, le texte, et appelle un travail de compréhension et d'interprétation du sens de ce texte, des effets qui y sont produits et de son mode de fonctionnement. C'est le travail que le lecteur accomplit sur l'œuvre. D'autre part, la lecture littéraire met en jeu un sujet, le lecteur, qui apprend à se connaître au contact des œuvres qu'il lit, construit son être, développe son humanité. La lecture est l'occasion pour le lecteur d'enrichir son imaginaire, sa sensibilité, son intelligence, elle lui permet de raffiner son jugement et de découvrir des usages inusités et originaux de la langue. C'est le travail que l'œuvre accomplit sur le lecteur.

Dans la séquence proposée, l'élève-lecteur doit rendre compte du travail qu'il effectue sur le texte – il développe sa compréhension des poèmes dans des commentaires sur le fond et la forme, rédige une dissertation explicative (la compétence du cours 102), puis un essai littéraire –; il doit aussi révéler le travail que l'œuvre opère sur lui – il découvre sa liberté de lecteur, sa sensibilité, ses goûts, son style dans l'élaboration d'une bibliographie commentée créative, qui reflète le parcours singulier qu'a pris sa flânerie poétique.

Cette séquence met donc en scène deux figures de lecteur : la figure du lecteur commentateur³ (qui pratique une lecture savante, objective et neutre des textes littéraires) et la figure du lecteur flâneur (qui pratique une lecture subjective et personnelle des œuvres).

C'est précisément pour l'étude de la poésie que j'ai élaboré cette figure du lecteur flâneur en m'attardant d'abord, je dois l'avouer, au mode de lecture particulier de mon compagnon, qui est un grand lecteur de poésie et qui pratique un mode de lecture très éloigné du mien. Bien sûr, l'amour et l'admiration ne suffisent pas à définir un modèle théorique, aussi je me suis appuyée ensuite sur les *Questions et propositions sur la poésie* de Robert Melançon, petit texte tiré d'une conférence destinée aux élèves du Collège Jean-de-Brébeuf. Pour Melançon, « La poésie se présente comme un paysage infiniment varié, qui change selon la direction vers laquelle on tourne le regard. »⁴ Ainsi propose-t-il aux élèves « une promenade dans ce paysage », une exploration non

² https://grouperelirel.files.wordpress.com/2016/02/l'experience_de_la_litterature.pdf

³ https://grouperelirel.files.wordpress.com/2016/02/la_figure_du_lecteur_commentateur.pdf

⁴ Robert Melançon, *Questions et propositions sur la poésie*, Montréal, Éditions du Noroît, 2014, p. 11

« systématique mais par association d'idées, un peu capricieus[e], comme il convient lorsqu'on se promène par plaisir. »⁵ Bref, Melançon propose une flânerie.

Puisque la figure du flâneur évoque tout de suite Baudelaire, déambulant dans un monde nouveau, le Paris moderne, avec une totale disponibilité d'esprit, c'est aussi par analogie que j'ai imaginé un lecteur évoluant librement dans un univers littéraire inconnu, l'esprit ouvert aux découvertes.

Enfin, la figure du flâneur paraît indissociable de la liberté, voire d'une certaine légèreté. Le lecteur flâneur suit son intuition et rejette la contrainte, chérissant tous ces droits du lecteur évoqués déjà et définis, comme je le rappelais, par Pennac dans *Comme un roman*. Le lecteur flâneur évolue dans l'univers des livres en y trouvant son plaisir. Melançon, encore une fois, insiste sur le plaisir qu'il faut goûter à lire de la poésie, tout en ajoutant que « comme tout autre plaisir, il nécessite un apprentissage »⁶.

Ma réflexion sur la figure du lecteur flâneur n'en est qu'à ses débuts, et j'entends bien étoffer encore ces références dans mes travaux à venir. Mais voici la définition du lecteur flâneur que je propose pour le moment:

Le lecteur flâneur pratique la lecture littéraire sur un mode primesautier. Il ouvre un livre au hasard, y lit une phrase ou un paragraphe entier, tourne encore les pages pour savourer un autre passage. Il s'attache au style et aux images davantage qu'au récit et préfère donc parfois la poésie, le genre de l'essai ou encore les carnets. Cette lecture sans ordre, il la pratique au sein d'un livre comme d'un livre à l'autre, porté par le hasard, par la curiosité, par le goût. Il explore l'œuvre d'un auteur préféré ou un plus vaste corpus à travers lesquels il circule librement avec de plus en plus d'aise, de plaisir, de familiarité. Il crée au fil du temps sa bibliothèque personnelle, s'imprègne des œuvres jusqu'à s'approprier leurs idées et leur style. Il peut garder la trace de ses découvertes en tenant un carnet, en répertoriant ses lectures dans une bibliographie; il témoignera de la familiarité qu'il développe avec une œuvre en mémorisant certains passages.

Si le lecteur flâneur peut appliquer son mode de lecture à tous les genres littéraires, c'est d'abord pour la découverte de la poésie que j'en ai cherché le potentiel didactique, convaincue que cette attitude libre pourrait amadouer des élèves plus réfractaires aux vers.

⁵ *Ibidem*, p. 12

⁶ *Ibid.*, 13

Séquence didactique de libre lecture en poésie

Cette séquence s'est échelonnée sur l'ensemble d'une session.

Cinq semaines entières ont d'abord été consacrées à baliser le parcours en poésie. Pour ce travail, nous nous sommes appuyés sur deux ouvrages :

- Daniel Leuwers, *Poètes français des XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Le Livre de Poche, 1987.
- Monique Lapointe, *Anthologie de la littérature : Du romantisme à aujourd'hui*, 2^e édition, Montréal, ERPI, 2016.

Puis, dès la 6^e semaine, les élèves ont entamé leur flânerie alors que le travail en classe était consacré à l'étude des trois romans obligatoires.

Des repères pour l'errance

En début de session, nous avons balisé les deux siècles de poésie que les élèves allaient parcourir ensuite avec une grande liberté. Nous avons étudié le contexte historique et les idéaux littéraires propres aux XIX^e et XX^e siècles. À la lecture des élèves dans l'Anthologie de la littérature et aux explications en classe se sont ajoutées des analyses en groupe d'œuvres picturales et bien sûr, d'œuvres poétiques. Ces poèmes, je les ai d'abord récités afin que les élèves se familiarisent avec la prosodie et la métrique. Les analyses ont été l'occasion pour les élèves d'acquérir le vocabulaire, les connaissances et les habiletés nécessaires à la lecture et à l'analyse autonomes des poèmes.

Semaine 1 : 30 min.

- Présentation de la lecture sur le mode de la flânerie et du projet des « Stations poétiques » : une bibliographie commentée créative, suivi d'un essai

Semaine 2 : 200 min.

- Romantisme et symbolisme : contexte historique, idéal littéraire, grandes figures
- Notions de versification
- Étude de textes de Lamartine, Hugo, Baudelaire et Rimbaud

Semaine 3 : 200 min.

- Surréalisme, écriture engagée, jeu verbal et quotidien : contexte historique, idéal littéraire, grandes figures
- Libertés formelles
- Étude de textes de Desnos, Éluard, Cocteau, Prévert

Semaine 4 : 200 min.

Une fois ces bases établies, les élèves étaient prêts à commencer leur flânerie. Je les ai donc invités à créer leur propre parcours, fait de hasards, de liens, d'échanges, de circonvolutions dans ce vaste paysage ouvert à mille chemins en se souvenant des mots du poète québécois Roland Giguère : « Pour aller loin : ne jamais demander son chemin à qui ne sait pas s'égarer »⁷.

- Réflexion sur le lecteur de poèmes : un flâneur
- Flânerie littéraire : consignes pour la bibliographie commentée⁸ avec exemple
- Visite du « Coin du flâneur »⁹
- Méthode de la dissertation explicative et exemple

Stations poétiques : une bibliographie commentée créative

Pour consigner la trace de leur parcours en poésie, j'ai demandé aux élèves de réaliser une bibliographie commentée (donc une liste organisée de titres, accompagnés d'annotations), bibliographie qui représenterait un bilan de leurs découvertes : non pas un reflet des lectures suivant l'ordre où ils les ont faites, mais un regard rétrospectif qui en ferait ressortir les éléments forts.

Cette bibliographie devait être divisée en quatre, cinq ou six « stations » regroupant les poèmes lus autour d'une notion de leur choix : un thème, une idée, une émotion, un moment, un lieu, une époque... Ici, les possibilités étaient vraiment illimitées. J'ai d'ailleurs choisi le mot « stations » pour sa polysémie : une station, ce peut être une étape, une pause, une phase, une posture, un lieu...

Les élèves ont dû trouver pour chacune de leurs « stations » un titre significatif et original, puis présenter chaque station en quelques lignes. L'enchaînement des « stations » devait refléter leur cheminement dans le champ poétique que nous avons ouvert.

Comme dans toute bibliographie, les « stations » devaient être étoffées par une liste de poèmes inscrits par ordre alphabétique d'auteur, avec la référence complète. Et 15 des 50 références intégrées à la bibliographie devaient être accompagnées d'un

⁷ Roland Giguère, *Forêt vierge folle*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1978.

⁸ https://grouperel.files.wordpress.com/2016/09/stations_poecc81tiques_bibliographie.pdf

⁹ https://grouperel.files.wordpress.com/2016/09/coin_du_flacc82neur.pdf

commentaire de deux à trois lignes, formulé avec style, autour des éléments thématiques ou stylistiques ayant amené l'élève à retenir ce poème.

Semaine 5 : 200 min.

- Dissertation explicative sur un poème (20%)

Flânerie poétique

À partir de ce moment, les élèves ont entamé leur flânerie hors classe, alors que le travail en classe s'est centré sur les romans imposés. Toutefois, pour que la poésie continue de nous accompagner, nous nous arrêtons à chaque deux semaines pour une « heure poétique » au cours de laquelle chaque élève a dû présenter et réciter un poème de son choix.

Semaine 6 : 50 min.

- Heure poétique¹⁰ : présentation puis récitation expressive d'un poème par les élèves (5%)

Semaine 8: 50 min.

- Heure poétique

Semaine 10: 50 min.

- Heure poétique

Semaine 11 : 30 min.

- Fin de la flânerie : consignes pour l'essai sur un poème coup de cœur¹¹
- Consignes pour la remise des « Stations poétiques »¹² et la présentation orale

Semaine 12: 50 min.

- Heure poétique

Semaine 13 et 14 : 400 min.

Le volet du cours consacré à la poésie s'est conclu par la présentation orale des « Stations poétiques » et la remise de sa version écrite complétée par l'essai.

- ⇒ Remise des « Stations poétiques » et de l'essai; présentation à la classe (25%)

¹⁰ https://grouperelirel.files.wordpress.com/2016/09/recc81citation_dun_poecc80me.pdf

¹¹ https://grouperelirel.files.wordpress.com/2016/09/stations_poecc81tiques_essai.pdf

¹² https://grouperelirel.files.wordpress.com/2016/09/stations_poecc81tiques_precc81sentation_finale.pdf

Quelques exemples

Quelques exemples des travaux réalisés par les élèves sont accessibles sur le site du LIREL, à l'adresse suivante :

https://groupepirel.files.wordpress.com/2017/01/exemplier_travaux_ecc81tudiants_stations.pdf

Observations et analyses

Les travaux que j'ai recueillis témoignaient d'un grand investissement de la plupart des élèves dans ce projet. Ils ont fait preuve de créativité dans le choix et la désignation de leurs « stations », ont soigné le style du bref texte qui servait à présenter chacune d'elles et ont lu une grande variété de poètes, même si les plus connus sont revenus (Hugo, Baudelaire, Verlaine, Prévert), ce qui n'était pas pour me déplaire. Ils n'ont pas simplement consigné les titres des poèmes qu'ils ont lus, mais ont fait d'intenses recherches pour trouver cinquante poèmes qui leur plaisaient vraiment afin d'étoffer chaque station.

Si un grand nombre d'étudiants ont affirmé avoir consulté les livres mis de côté pour eux à la bibliothèque, dans le « coin du flâneur », beaucoup ont fouillé dans la bibliothèque familiale, et plus encore ont utilisé internet. Or, les jeunes pratiquent déjà bien assez la flânerie virtuelle, selon moi, et mon objectif était qu'ils tâtent de vrais livres, qu'ils explorent des recueils, du début à la fin ou au hasard, qu'ils apprivoisent l'objet, et peut-être en tombent amoureux. Je crois que je n'ai pas suffisamment insisté sur cet aspect de l'expérience littéraire que je leur proposais. Et cet hiver, puisque je reprends mon projet, je compte feuilleter avec eux quelques recueils en classe, pour leur montrer l'exemple, et les accompagner à la bibliothèque une ou deux fois afin de leur forcer un peu la main. Je limiterai aussi le nombre de poèmes qu'ils pourront choisir sur la toile.

Oui, plusieurs sites internet consacrés à la poésie permettent une recherche par thème, ce qui facilite le travail des élèves et mène à de belles découvertes. Le site « Les Voix de la poésie »¹³, conçu pour l'exploitation en classe, en est un excellent exemple. Je le leur avais donc recommandé, de même que le site « Poètes en résistance »¹⁴, développé par le Ministère de l'Éducation de France.

¹³ <http://www.lesvoixdelapoesie.com>

¹⁴ <https://www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/accueil/>

Par contre, un site comme « Poetica »¹⁵, qui offre une sélection autour d'une grande variété de thèmes et qui plaît donc beaucoup aux élèves, mêle les poètes reconnus et les poètes amateurs. Or, les élèves n'arrivent pas toujours à faire eux-mêmes la distinction entre les deux.

Il est vrai que mon objectif premier était de leur faire lire beaucoup de poèmes et de leur faire apprécier davantage la poésie en suivant leurs goûts, aussi je n'ai pas été déçue outre-mesure de trouver des œuvres plus pauvres, mais un peu, tout de même, de constater que ces poèmes ont parfois été leur coup de cœur! Je tenterai donc de mieux baliser leur choix à l'avenir.

Pour ce qui est de la présentation orale des « Stations poétiques », qui permettait aux élèves de témoigner à la classe de leur parcours et de leurs découvertes, elle me semblait indispensable pour conclure le projet et ce partage s'est effectivement révélé fort intéressant, en particulier lorsque les élèves ont défini leurs « stations » et mentionné leurs poèmes préférés.

Les essais sur un poème coup de cœur ont été, eux aussi, plutôt bien réussis, très agréables à lire, et l'alternance dans le texte entre analyse littéraire objective et réflexions et impressions subjectives m'a paru très riche. Les élèves, qui avaient peiné à réaliser leur dissertation explicative sur les poèmes, ont préféré cet exercice. Plusieurs ont écrit des textes bien plus longs que ce qui était demandé et m'ont recommandé de hausser cette exigence.

Toutefois, je prévoirai à l'avenir des dates de remise distinctes pour la bibliographie commentée et pour l'essai. Aussi, je demanderai aux élèves de choisir, pour la présentation orale, entre la bibliographie et l'essai, afin d'écourter un peu l'exercice, oui, mais surtout afin que ces séances soient plus intéressantes (moins monotones et plus riches grâce à une préparation ciblée).

Lorsqu'on met en place de nouveaux projets avec les élèves, il faut s'attendre à faire ensuite quelques ajustements... En ce sens, j'avais justement demandé aux élèves leurs commentaires au terme du projet.

¹⁵ <http://www.poetica.fr/>

Commentaires des étudiants

J'ai d'abord posé aux élèves les questions suivantes : Quelle perception de la poésie aviez-vous au début de la session? Cette perception a-t-elle changé? Avec quel(s) sentiment(s) avez-vous commencé votre projet? Ces sentiments ont-ils changé au terme du projet? Voici quelques réponses intéressantes :

« J'avais étudié la poésie au secondaire, mais avec une approche plus "dure" et moins libre. J'avais hâte de faire des découvertes et ce sentiment m'a suivi tout au long de ma flânerie. Il faut dire qu'il est rare d'avoir vraiment envie de faire un projet scolaire. »

« Je ne m'étais jamais réellement attardée à la poésie. J'ai découvert une réelle profondeur. J'ai commencé ma flânerie poétique assez tard, mais j'ai trouvé une certaine sérénité à faire quelques petites lectures de temps en temps. »

« Je ne m'intéressais pas beaucoup à la poésie, et maintenant, j'apprécie mieux! »

« Je trouvais les poèmes compliqués, difficiles à comprendre. Maintenant j'ai du plaisir à les décoder. »

« J'avais la perception que peu de personnes portaient attention à la poésie. Ma perception a légèrement changé, positivement. J'avais des appréhensions au début, puis j'ai commencé à aimer le projet. »

« Je voyais la poésie comme des phrases bien construites qui rimaient. Maintenant, je la vois comme quelque chose de beaucoup plus profond. Je voyais ce projet comme un gros travail mais je crois qu'il m'a énormément enrichi. »

« La poésie me semblait quelque chose de beau mais trop classique. J'ai découvert d'autres styles qui m'ont davantage plu. »

« Oui, la flânerie a changé ma perception de la poésie qui était plutôt négative avant. Je n'avais pas envie de commencer, mais plus le travail avançait, plus c'était facile. »

« J'aimais déjà la poésie, mais je l'apprécie encore plus et j'ai appris à mieux la connaître. J'ai commencé le projet avec appréhension, puis j'ai ressenti plus de plaisir et de curiosité. »

« Avant cette session, je ne connaissais la poésie que pour sa forme esthétique. Maintenant, j'arrive à comprendre un poème et voir plus que la couche extérieure de

celui-ci. Je croyais que 50 poèmes étaient bien trop pour moi. Maintenant, je pense que ce "trop" en vaut la peine. »

Bien sûr, j'ai reçu aussi quelques commentaires négatifs :

« Je n'aimais pas la poésie, et je n'aime toujours pas ça. Je n'ai ressenti aucun sentiment tout au long de ma flânerie poétique. »

Et même : « Au début de la session, j'aimais la poésie. Après l'avoir trop analysée, j'en ai des hauts le cœur. »

Lorsque je leur ai demandé quel aspect du projet avait été pour eux le plus stimulant, tous les éléments ont été mentionnés par les élèves :

- la liberté dans le choix des stations;
- la recherche / la lecture des poèmes;
- le choix un poème coup de cœur;
- l'écriture de l'essai (« pour sa réflexion intime et profonde »);
- la présentation du projet à l'oral / l'écoute du parcours des autres élèves.

Bilan de l'expérimentation

Le travail en poésie que j'ai basé sur la figure du lecteur flâneur s'est révélé très stimulant pour les élèves : cette approche a su leur faire apprécier ce genre plutôt mal-aimé. Le travail, en s'étirant sur quinze semaines (puisqu'il faut se donner du temps pour flâner), leur a donné l'occasion de développer leurs aptitudes dans la lecture et l'interprétation des poèmes. Les élèves ont de plus véritablement apprécié la liberté et la créativité que cette approche encourageait, et souligné le fait qu'ils profitent rarement d'une telle liberté dans leurs cours.

Même s'il y a certains aspects du projet que je souhaite revoir, par exemple l'utilisation d'internet et le rythme de travail des élèves (que j'encouragerai par des remises partielles), je suis très satisfaite de la façon dont cette première expérimentation s'est déroulée.

Cette année, au collège Édouard-Montpetit, nous avons modifié la séquence des cours de formation générale et revu le corpus pour chacun des cours. J'ai donc dû adapter ma proposition didactique à ces nouvelles contraintes. J'aborderai la poésie écrite dans la francophonie depuis la Seconde Guerre mondiale, tout en permettant aux élèves d'explorer un peu au-delà de ces limites.

Effectivement, c'est un projet qui peut se moduler de bien des façons. En modifiant le corpus, bien sûr, mais aussi en réduisant la longueur de la bibliographie ou en mettant de côté l'essai ou la présentation orale si on souhaite accorder une pondération moindre au projet.

Peu importe les évaluations qu'on lui associe et le corpus qu'on propose aux élèves pour l'exploration de la poésie, la flânerie poétique me paraît une expérience littéraire riche, signifiante et agréable pour nos collégiens.